

INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE SUR LA LIGNE RER L50A À ANDERLECHT

Olivia De Staercke

Archéologie à Bruxelles
Archeologie in Brussel

011



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
BRUSSEL STEDELIJKE ONTWIKKELING
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL



Comité d'accompagnement : Véronique Danese (RPAW), Ann Degraeve (MRBC-DMS),
Chris Peeters (Fluxys)

Commune : Anderlecht

Adresse : Tronçon Bruxelles-Midi/Denderleeuw (RER L50A)

Parcelles : 21307_G_0327_00_B_000, 21307_G_0326_00_B_000,
21307_G_0325_00_B_000, 21307_G_0324_00_B_000, 21307_G_0323_02_B_000,
21307_G_0322_00_B_000, 21307_G_0296_00_A_000, 21307_F_0213_00_H_000,
21307_F_0213_00_K_000, 21307_F_0222_00_M_002

N° de dossier : AN028-01

Date du rapport : 30/03/2012

Période d'exécution : 27/04/2011 au 10/06/2011

Type de marché : Procédure négociée avec publicité

Commanditaires : Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale

Prestataires : Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie asbl (RPAW)

Gestion et lieu de conservation de la documentation : Direction des Monuments
et des Sites - rue du Progrès 80 - 1035 Bruxelles

Éditeur responsable : Arlette Verkruyssen - Bruxelles Développement urbain -
rue du Progrès 80 - 1035 Bruxelles

Dépôt légal : D/2015/6860/017

Mise en page : Concepción Ortigosa (MRBC-DMS)

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction,
traduction et adaptation réservé.

Lien : <http://www.monument.irisnet.be>

Sommaire

Introduction	04
Informations générales	04
Remerciements	04
Données administratives	04
Circonstances de l'intervention	05
Intervenants	05
Déroulement des travaux	05
Méthode de travail	06
Sécurité	06
Fouille et enregistrement	06
Sources disponibles en rapport avec le site	07
Préhistoire	07
Protohistoire	07
Époque romaine	07
Moyen Âge	08
Périodes modernes et contemporaines	08
Rapport de recherche	09
Phase I : description des sites, faits et trouvailles	09
Structures modernes (Faits n ^{os} 1, 11 et 12)	09
Faits isolés non datés (Faits n ^{os} 2, 3, et 5)	10
Fosse-silo (Fait n ^o 4)	10
Description de la fosse-silo	10
Éléments de comparaison	11
Étude du matériel	12
Céramique rugueuse	14
Céramique fine	15
Alignement de poteaux (Faits n ^{os} 6, 7, 8, 9 et 10)	16
Description des structures	16
Phase II : observation du sol en place	16
Conclusion	18
Bibliographie	19
Samenvatting	20
Annexe	21

Introduction



1 Plan de situation et division en tronçons.
© MAPS.GOOGLE

Le présent rapport vous présente les résultats du suivi archéologique réalisé à l'occasion du déplacement d'une canalisation de transport de gaz naturel DN 300. Ces travaux se déroulent sur le tronçon Bruxelles-Midi/Denderleeuw, dans le cadre de l'élargissement de la ligne RER L50A Bruxelles-Gand.

Informations générales

Dans un premier temps, vous seront données les informations générales. Les circonstances de l'intervention avec quelques explications sur le déroulement d'une fouille archéologique liée à des travaux d'une telle envergure seront exposées, ainsi qu'une description de la méthode de travail adoptée pour ce chantier et un aperçu des trouvailles faites par le passé dans la commune d'Anderlecht.

Dans un second temps, les structures mises au jour seront décrites et illustrées. Le matériel sera étudié en lien avec chaque structure. Les faits les plus intéressants feront également l'objet d'une comparaison avec d'autres sites.

Remerciements

Je remercie Véronique Danese, Ann Degraeve, Anne-Sophie Dagneau et son équipe pour le traitement du matériel, Concepción Ortigosa pour ses conseils concernant le dessin de la céramique et Anne Cahen-Delhaye pour son aide dans l'étude du matériel et la datation. Je tiens également à remercier Chris Peeters et toute l'équipe de Fluxys pour leur coopération.

Données administratives

La zone de travaux concernée par le suivi archéologique (fig. 1) se situe sur les communes de Dilbeek (tronçon A) et d'Anderlecht (tronçons B à D) à proximité du site classé du vallon du Koevijver. Elle s'étend dans la vallée de la Pede, un affluent de la Senne (fig. 2), sur une longueur d'environ 620 m et une largeur maximale de 15 m. La zone de travaux longe la voie de chemin de fer Bruxelles - Gand. Elle traverse en grande partie des terres cultivées, le « Royal Amicale Golf Club d'Anderlecht » (forage¹) ainsi que les rues du Chaudron et la des Betteraves.

1: Comme nous le verrons plus loin, un forage est pratiqué à l'emplacement du golf pour éviter les dégâts aux pelouses. Les détails techniques seront expliqués dans le chapitre du déroulement des travaux.

Circonstances de l'intervention

Intervenants

La fouille a été réalisée par l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie, dans le cadre d'un marché public octroyé par la Région de Bruxelles-Capitale. Le suivi archéologique a été réalisé par Olivia De Staercke, présente sur le chantier à plein temps. M^{mes} Danese et Leusch sont venues en renfort pendant quelques jours.

La fouille a entièrement dépendu des phases successives de travaux menées par les différents intervenants qui étaient présents sur le chantier : M. Chris Peeters : coordinateur de chantier (Fluxys), M. Tom Pinnock (Fluxys), M. B. Lepez et M. Tom Vanhoutte (TUC RAIL). Ouvriers, soudeurs et manœuvres (Denys), géomètres (Fluxys).

2 Carte hydrographique de la commune d'Anderlecht : la Senne et ses affluents. En vert localisation du suivi archéologique.
© © FOND DE PLAN UreIS





Déroulement des travaux

Les travaux de pose de la conduite se sont déroulés en deux phases et non en trois comme cela avait été prévu au départ.

La première phase de travaux s'est déroulée du 27 avril au 6 mai ainsi que le 16 mai. Elle a consisté en la création d'une piste de circulation pour les engins et voitures de chantier. À cet effet, deux pelles mécaniques ont ôté la terre arable ou Horizon A sur une épaisseur variant de 30 à 40 cm et sur une largeur de 8 à 10 m. Ces terres ont été déposées en bordure de la zone de travail qui avait été clôturée au préalable pour y empêcher l'entrée d'animaux ou de personnes.

Le décapage est rapide et peu soigné aux yeux des archéologues (fig. 3). On peut en effet constater de fortes différences de niveau après le passage des machines. À certains endroits, l'Horizon A n'a pas été totalement enlevé tandis qu'à d'autres endroits, l'Horizon B est déjà fortement entamé. En cas de découverte de structures, ces dernières devaient être fouillées et ce tout en continuant à suivre le décapage. Vu la sécheresse qui régnait pendant cette première étape des travaux, A. Leusch, technicienne de fouille de la RPAW, est venue en renfort pendant deux jours pour agir plus rapidement et ainsi éviter la dégradation des structures archéologiques et la perte d'information.



La seconde phase de travaux s'est déroulée en deux temps, du 24 au 30 mai et du 6 au 10 juin. La tranchée allant accueillir la canalisation de gaz a été creusée (fig. 4) et les Horizons B et C ont été enlevés. La profondeur de la tranchée doit permettre un recouvrement de 1,10 m d'épaisseur entre la partie supérieure de la canalisation et la surface de circulation actuelle. Il s'agissait ici d'une « petite » canalisation (300 mm de diamètre), ne nécessitant pas de creuser à une grande profondeur. Pour cette raison et grâce au climat très sec qui régnait, les deux parois latérales ont pu être observées, ce qui n'est pas toujours le cas lors de tels travaux, à cause des risques d'éboulements.

Comme dit plus haut, le tracé de la conduite traverse le « Royal Amicale Golf Club d'Anderlecht ». Pour réduire les dégâts occasionnés aux pelouses, il a été décidé de pratiquer un forage à cet

endroit. Le tuyau a donc du être tiré directement en sous-sol, guidé par un sondage pilote et sans ouverture à ciel ouvert. Sur ce tronçon d'environ 500 m de long, la présence de l'archéologue n'a pas été nécessaire (du 30 mai au 1^{er} juin). Elle n'a rejoint le chantier que le 6 juin pour la suite de la deuxième phase des travaux. La fouille s'est achevée le 10 juin mais les opérations de soudure, de tests et de couverture se sont encore prolongées jusqu'à la fin du mois de juin.

Méthode de travail

Sécurité

Vu la présence et la circulation permanente de machines, l'équipe a du impérativement respecter les règles de sécurité élémentaires spécifiques aux travaux menés par Fluxys. Pour des raisons de sécurité, il a également été interdit d'être présent sur le chantier lors des phases de test d'étanchéité des conduites ou des tests radiographiques réalisés par Vinçotte.

3 Première phase : décapage, photo : O. De Staercke.
© MRBC-DMS

4 Seconde phase : creusement de la tranchée,
photo : O. De Staercke.
© MRBC-DMS

Fouille et enregistrement

Chaque structure repérée lors du décapage a été balisée afin d'empêcher les machines et les véhicules de chantier de passer par-dessus. Elles ont ensuite été photographiées et dessinées en plan et en coupe et fouillées intégralement ou en partie (moitié ou quadrants).

L'enregistrement des structures et la récolte des artefacts anorganiques et organiques se sont fait par US. Toutefois, il a paru plus intéressant et pratique de travailler par « Fait », vu l'étendue du site et la difficulté à mettre les structures en lien dès leur découverte. Une fiche « Fait (F) » a été provisoirement créée, en concertation avec Ann Degraeve, coordinatrice de la Cellule Archéologie, pour faciliter le travail d'enregistrement et de description.

- 2: CABUY Y. et DEMETER S., *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles. 8. Anderlecht*, Bruxelles, 1994, p. 31.
- 3: Non publié.
- 4: CABUY Y et DEMETER S., 1994, p. 34.
- 5: CABUY Y et DEMETER S., 1994, p. 186.

Sources disponibles en rapport avec le site

Le sous-sol d'Anderlecht avait déjà fait l'objet de découvertes archéologiques, soit lors de découvertes fortuites, soit à l'occasion de fouilles. Voici, pour chaque période, une brève description des sites et trouvailles à Bruxelles et plus précisément à Anderlecht (fig. 5).

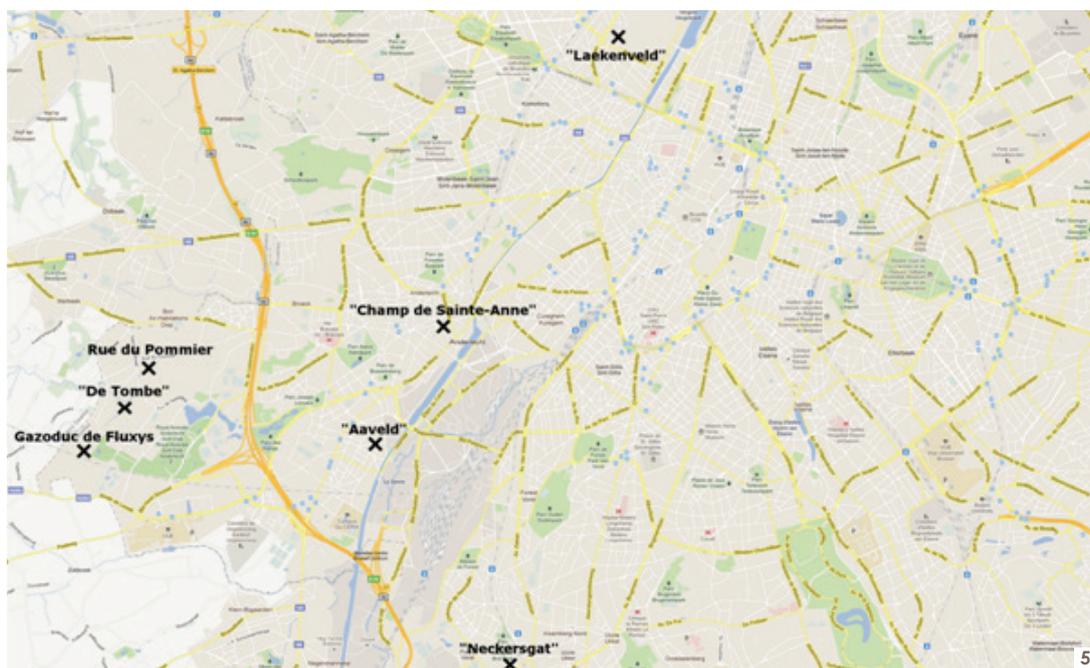
Préhistoire

Aucune découverte n'a été faite pour le Paléolithique et Mésolithique dans le sous-sol d'Anderlecht.

La période Néolithique est mieux représentée en région bruxelloise surtout dans les vallées de la Senne, de la Woluwe, du Maelbeek et de leurs affluents où quelques découvertes fortuites ont été faites. Plus précisément à Anderlecht, au *Champ de Sainte-Anne*, des fragments de lames, de grattoirs et d'une hache polie en silex ont été repérés².

Protohistoire

La période de l'Âge des Métaux est l'une des moins bien représentées en région bruxelloise. Jusqu'à présent, aucun vestige n'a été associé à l'Âge du Bronze. Pour l'Âge du Fer, il faut mentionner plusieurs sites d'habitat : au *Laekenveld* (Molenbeek-Saint-Jean), au *Neckersgat* (Uccle) et au *Champ de Sainte-Anne* où une occupation est bien attestée pour cette période et ce malgré les rares vestiges rencontrés (quelques tessons et une crémaillère articulée en fer conservée aux Musées royaux d'Art et d'Histoire [MRAH]).



- 5 Localisation de la zone de fouille et des sites connus aux alentours.
© GOOGLE MAPS

6: CABUY Y et DEMETER S., 1994, p. 65-66.

7: CABUY Y et DEMETER S., 1994, p. 34-35.

8: CABUY Y. et DEMETER S., 1994, p. 65-66.

En 1990, une fouille de sauvetage a eu lieu lors de l'installation de la première canalisation de gaz par Dis-trigaz (actuellement Fluxys). Ces recherches ont été menées par MM. Fourny et Van Assche pour la Société royale d'Archéologie de Bruxelles (SRAB). Ils avaient découvert une fosse circulaire contenant une dizaine de tessons de poterie modelée datant de l'Âge du Fer³.

Époque romaine

À Bruxelles, les fouilles n'ont révélé jusqu'à présent qu'une occupation exclusivement rurale pour la période romaine. Les trouvailles se concentrent dans les riches vallées de la Senne, de la Woluwe, du Maelbeek et de leurs affluents. Cette occupation s'intensifie à la période flavienne (69-96 après J.-C.).

À Anderlecht, plusieurs découvertes ont été faites. Au lieu-dit *Aveld* ou *Aavelde*, un trésor monétaire daté d'environ 275 ap. J.-C. a été découvert⁴. Rue du Pommier, un site d'habitat fortement arasé a été localisé. Seuls quelques fragments de tuiles romaines et un tesson en terre sigillée ont été conservés (MRAH)⁵.

Enfin, au *Champ de Sainte-Anne* a été découverte une villa dont est conservé un bâtiment principal de plan classique comportant une galerie, une pièce sur hypocauste, une cour, des bâtiments agricoles et un édifice thermal. L'occupation de la villa s'étendrait de la fin du I^{er} siècle à la fin du III^e siècle après J.-C. Il est difficile de déterminer l'étendue des terres qui auraient pu être cultivées à l'époque romaine, mais il est certain que les plateaux et versants des trois affluents de la Senne (Broeck, Pede et Vleze) qui traversent la commune d'ouest en est offraient un paysage propice à l'agriculture et qu'il a donc pu exister d'autres villae dans les parages. Si l'on en croit la toponymie *De Tombe*, un tumulus romain serait localisé près des actuelles rues de Neerpede, des Betteraves et de Koevijver. Mais cette information n'a encore jamais pu être vérifiée⁶.

Moyen Âge

Pour la période mérovingienne, une nécropole très riche en mobilier a été mise au jour entre 1889 et 1899 autour et sur les ruines de la villa romaine du *Champ de Sainte-Anne*. Le cimetière aurait été utilisé de la fin du V^e à la fin du VII^e siècle⁷.

Sur le territoire d'Anderlecht, on trouve également plusieurs propriétés seigneuriales ainsi que de nombreuses fermes. Celles-ci sont construites dès le XI^e siècle et sont occupées durant tout le Moyen Âge. La ferme Veder-mans Hof, datée du XV^e siècle, est la plus proche du site d'intervention. Elle serait localisée au même emplacement que le tumulus romain⁸.

Périodes modernes et contemporaines

Pour les périodes modernes et contemporaines, de nombreux moulins (le moulin de la Consolation, le moulin de Curegem, le Petit Moulin), fermes (Hof te Curegem), auberges (La Tête de Mouton, Le Cornet, Sint-Huybrecht) et monuments religieux (la Chapelle N.-D. de Grâce, le couvent de la Chartreuse de Scheut, la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, le Béguinage) sont classés et répertoriés dans l'*Atlas du sous-sol archéologique d'Anderlecht*.

Rapport de recherche

6 Fait n° 11 : vue du chemin agricole, photo : O. De Staercke.
© MRBC-DMS



6

Phase I : description des sites, faits et trouvailles

Au cours de la première phase, douze faits ont été identifiés (fig. 8). Trois d'entre eux se sont révélés finalement être des structures modernes. Concernant les neuf autres faits, sont identifiables deux fosses isolées, un trou de poteau isolé, une fosse-silo, un fossé et quatre trous de poteau alignés. L'ensemble des structures feront l'objet d'une description dans les pages suivantes.

Structures modernes isolées (F 1, 11 et 12)

Un tracé rectiligne conservé sur une quinzaine de mètres et sur une largeur de 22 à 28 cm a été localisé au SO de la station de Fluxys (fig. 8). Il s'agit du **F 1**, situé sur le tronçon C. Ce tracé est orienté NO-SE. Son complément (**US 0004**) est un remblai unique composé d'un limon homogène brun foncé. Aucun matériel n'y a été découvert. Cette structure peut être identifiée soit comme un drain, soit comme un sillon agricole moderne.

7 Fait n° 11 : vue en plan, photo : O. De Staercke.
© MRBC-DMS

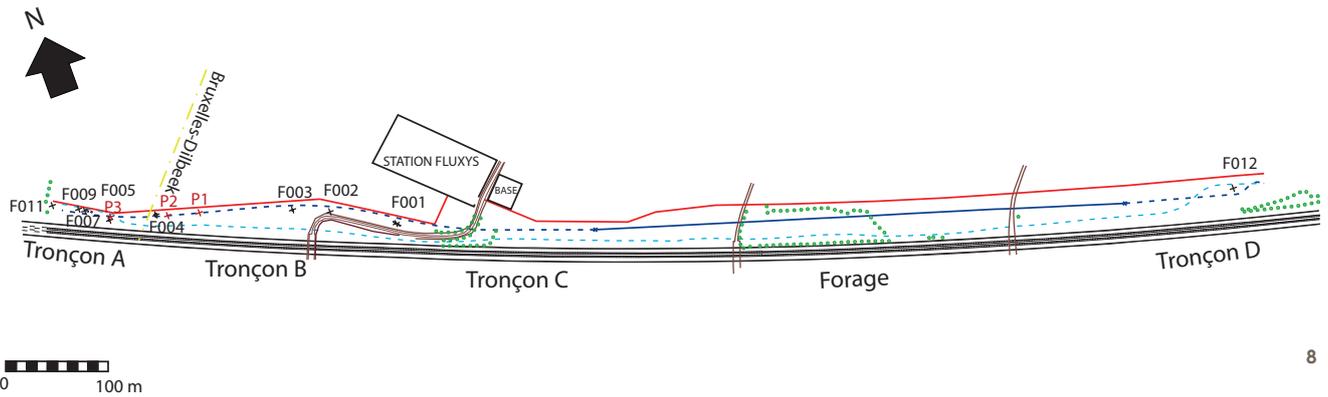
À l'extrémité NO de la fouille, sur la commune de Dilbeek, un amas de briques, de mortier, et de déchets (**F 11**, tronçon A) est apparu (fig. 7). Certaines briques sont liées par du mortier de ciment, mais tous les matériaux ne sont pas en connexion, ce qui prouve qu'il ne s'agit pas d'un mur.

En observant le paysage, il est finalement clair que le **F 11** fait partie d'un chemin agricole moderne constitué par un entassement de déchets de construction (fig. 6), longeant la clôture et orienté N-S.

Le **F 12** (tronçon D) apparaissait comme un trou de poteau à première vue, mais en cours de fouille, il s'est avéré être une perturbation causée par un câble électrique.



7



Faits isolés non datés (F 2, 3 et 5)

Le trou de poteau (**F 2**, tronçon B) est situé au N-O de la station de Fluxys. Sa moitié S-O a été totalement arrachée au décapage et seule sa moitié N-E a pu être fouillée (fig. 9). Son tracé est irrégulier en plan. Son comblement (**US 007**) se présente sous la forme d'un limon homogène brun foncé mêlé à des fragments de charbon de bois et de terre cuite (moins de 10%). Il est conservé sur 5 cm de profondeur. Seul un tesson de faïence a été découvert dans ce comblement.

À 38 m vers le N-O, une fosse (**F 3**, tronçon B) au tracé régulier est apparue. De forme oblongue, elle est orientée NO-SE et perturbée par le creusement d'une structure longiligne orientée NNE-SSO, en sa moitié NO (fig. 10). Il semble que cette dernière soit due à un drain. La fosse présente un comblement unique (**US 010**) de limon argileux hétérogène beige-orangé, comprenant des nodules d'oxydation ainsi que des inclusions de charbon de bois et de terre cuite. Deux clous ont été découverts dans cette couche ainsi que d'autres éléments ferreux non identifiés.

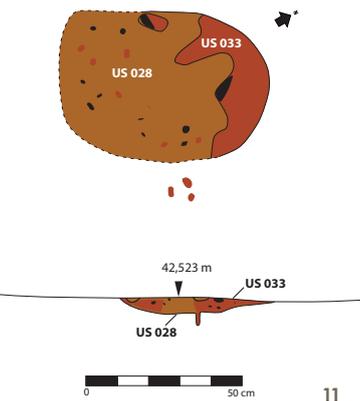
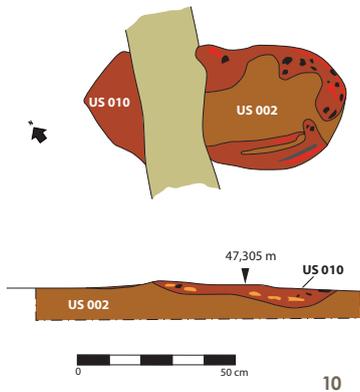
Une seconde fosse (**F 5**) a été mise au jour dans le tronçon A (fig. 11). Elle est orientée NO-SE et présente également un tracé de forme ovale. Ce dernier (**US 034**) est régulier au nord mais l'est de moins en moins vers le sud, ce qui peut être le signe d'une perturbation. La fosse n'est conservée que sur 4 à 6 cm de profondeur. Elle présente un comblement unique (**US 033**) de limon argileux hétérogène beige-rouge et de terre rubéfiée mêlé à des inclusions de nodules de charbon de bois et de terre cuite. Quelques fragments de terre rubéfiée sont également présents autour de la fosse. Aucun matériel n'a été découvert dans la fosse.

En ce qui concerne les **F 3 et 5**, il ne s'agirait pas de foyers mais plutôt de fosses ayant servi pour rapporter les déchets de foyers proches, mêlés à de la terre. Ces foyers n'ont malheureusement pas pu être localisés.

Fosse-silo (F 4)

Description de la fosse-silo

Le **F 4** est apparu très visiblement sur le tronçon B lors du décapage. Il se présente en plan comme une fosse de forme circulaire, au tracé régulier (fig. 12) et présente un profil aux parois plus ou moins verticales mais ayant tendance à s'élargir vers le fond (fig. 13). Le sol en place (**US 002**) est un limon légèrement argileux assez homogène de couleur brun à orangé.



8 Plan général : limite de la piste (rouge), ancienne canalisation (bleu ciel), nouvelle canalisation (bleu marine), routes et chemins (brun), chemin de fer et bases Fluxys (noir), limite entre Anderlecht et Dilbeek (jaune). Dessin : O. De Staercke. © MRBC-DMS

9 Fait n° 2, vue en plan, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS

10 Fait n° 3, plan et coupe, dessin : O. De Staercke. © MRBC-DMS

11 Fait n° 5, plan et coupe, dessin : O. De Staercke. © MRBC-DMS

Le comblement est constitué de deux couches successives. La couche supérieure (**US 013**) est un limon argileux hétérogène de couleur brun foncé-noir. Cette couche comporte des inclusions de charbon de bois et de terre cuite à l'état de nodules, de terre rubéfiée, de cendres et de nombreux galets roulés.

La fosse s'élargit légèrement et le deuxième comblement est apparu (**US 014**). Il s'agit d'une couche de limon argileux hétérogène beige avec de nombreuses traces de cendres et de rubéfaction, des inclusions de charbon de bois, de terre cuite, de galets ronds et de pierres. L'élargissement de la fosse a pu être confirmé grâce aux coupes (fig. 13), établissant avec certitude qu'il s'agissait d'un silo par cette forme caractéristique et par la présence d'agglomérations de grains carbonisés. Les nombreux fragments de terre rubéfiée présents dans les deux couches de comblement proviennent très probablement des parois effondrées du silo.

Éléments de comparaison

Les fosses-silos sont généralement de plan circulaire avec un diamètre maximal n'excédant pas les 3 m et une profondeur supérieure ou égale au diamètre. Elles se caractérisent surtout par une forme tronconique, avec une ouverture plus petite que le diamètre maximal. Cette forme permet de dégager un grand volume de stockage en réduisant la taille de l'ouverture (souvent calculée pour laisser le passage à une personne)⁹.

Le silo d'Anderlecht peut être comparé à plusieurs autres silos découverts en Belgique et dans le nord de la France.

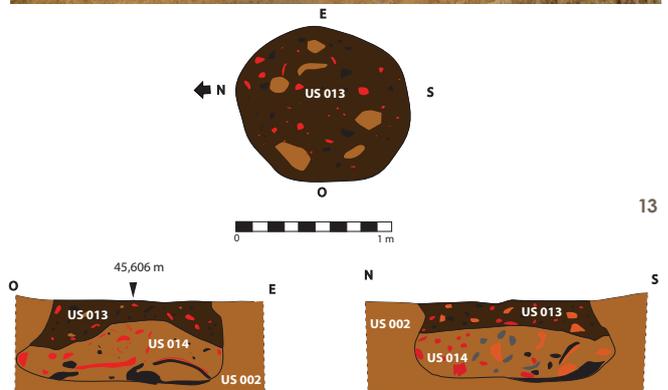
À Orp-Jauche (Brabant-wallon), 24 fosses-silos ont été découvertes en 1998. Leur diamètre est compris entre 67 cm et 2,30 m. Grâce au matériel, les fosses ont pu être datées entre le premier Âge du Fer et l'époque romaine. Les archéologues ont pu les répartir en trois types selon leurs profils :

- profil en cloche (fig. 14) ;
- parois verticales et fond plat (fig. 15) ;
- profil en marche (fig. 16).¹⁰

Le silo d'Anderlecht appartient au deuxième type, ses parois sont verticales et son fond est plat.

À Avion (Pas-de-Calais), quatre fosses répondent aux caractéristiques du silo à grains (fig. 17). Elles ont un profil tronconique (21 et 25) ou des parois verticales et un fond relativement plat (23 et 27). Le silo d'Anderlecht s'apparenterait plutôt au second type. Les fosses-silo comportent également une couche qui témoigne de l'écroulement des parois, mais vierge de matériel. Une utilisation multiple ou secondaire est bien attestée. Ces fosses sont datées de la période protohistorique sans plus de précision¹¹.

À Paris, dans les jardins du Carrousel, six fosses d'ensilage ont été mises au jour, trois datées de l'Âge du Bronze Final et trois de La Tène Ancienne. Leur diamètre varie de 200 à 250 cm. Le comblement supérieur est souvent constitué d'un mélange de sédiments limoneux provenant de l'effondrement des parois comme c'est le cas à Anderlecht (fig. 18)¹².



12 Fait n° 4 : vue en plan, photo : O. De Staercke.

© MRBC-DMS

13 Fait n° 4, plan et coupe, dessin : O. De Staercke.

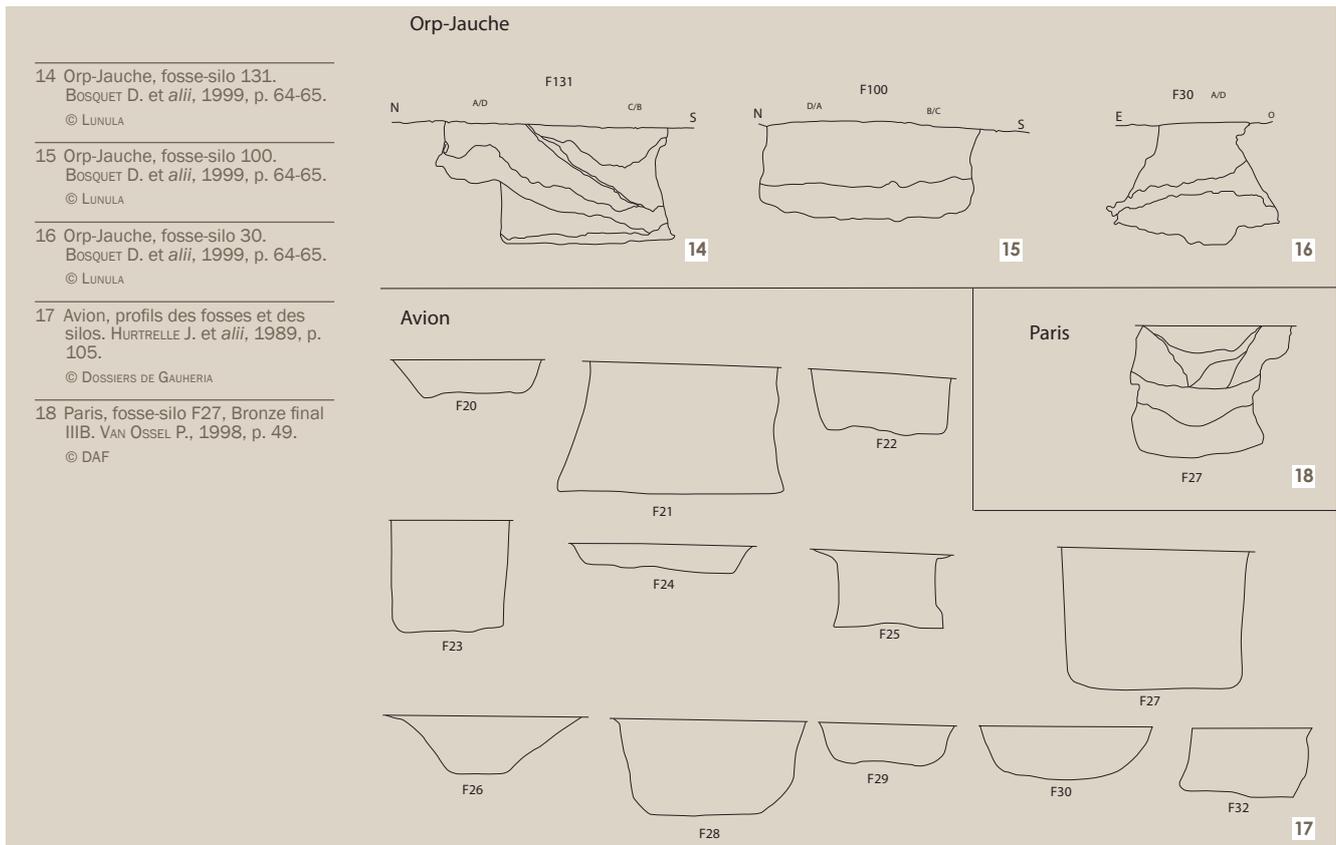
© MRBC-DMS

9: AUDOUZE F. et BUCHSENS-CHUTZ O. *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique. Du début du 1^{er} millénaire à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C.*, Paris, 1989, p. 163.

10: BOSQUET D., FOCK H., GOFIUL C. et PREUDH'HOMME D., « Fouille d'un site d'habitat de l'Age du Fer à Orp-Jauche, au lieu-dit Le Tierceau (Bt. W.) », dans *Lunula, Archaeologia Protohistorica*, VII, Bruxelles, 1999, p. 62-67.

11: HURTRELLE J., MONCHY E., ROGER F., ROSSIGNOL P. et VILLES A., *Les débuts du second âge du fer dans le Nord de la France* (Dossiers de Gauheria, 1), Liévin, 1089, p. 105, p. 187.

12: VAN OSSEL P. (dir.), 1998. *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, DAF, Paris, p. 48-55.



14 Orp-Jauche, fosse-silo 131. Bosquet D. et alii, 1999, p. 64-65. © LUNULA

15 Orp-Jauche, fosse-silo 100. Bosquet D. et alii, 1999, p. 64-65. © LUNULA

16 Orp-Jauche, fosse-silo 30. Bosquet D. et alii, 1999, p. 64-65. © LUNULA

17 Avion, profils des fosses et des silos. HURTRELLE J. et alii, 1989, p. 105. © DOSSIERS DE GAUHERIA

18 Paris, fosse-silo F27, Bronze final IIIB. VAN OSSEL P., 1998, p. 49. © DAF

Étude du matériel

Les fosses-silos ne sont pas caractéristiques d'une période ou d'une région ; aussi, c'est l'étude du matériel qui nous fournira la date d'abandon de cette structure.

Le matériel céramique découvert dans les deux couches de comblement du silo (**US 013** et **014**) témoigne d'une homogénéité technique mais aussi d'une grande variété morphologique. Il est dans un état avancé de décomposition et de fragmentation. Il s'agit de terre cuite poreuse, modelée, à dégraissant de quartz et de chamotte. La couleur de la pâte varie de rouge à noir. La cuisson, en atmosphère oxydante, semble encore mal maîtrisée. La céramique a été plus que probablement produite localement.

On peut diviser le matériel en deux catégories :

- une première moitié concerne de la céramique rugueuse (fig. 24 à 38), assez grossière, à dégraissant de gros calibre. Certains fragments ont des parois lissées à l'intérieur et/ou à l'extérieur. Notons que certains tessons (fig. 31-32), particulièrement poreux, font penser à de la pierre ponce. Ces récipients auraient été cuits en contact avec la braise à une température comprise entre 700° et 1150° ou auraient été en rapprochement prolongé avec une source de chaleur pendant leur utilisation¹³.
- l'autre moitié concerne la céramique fine (fig. 39 à 52), plus soignée, à dégraissant plus fin et dont les parois sont lissées à l'intérieur et à l'extérieur.

En tout, huit bords ont été conservés dont deux comprenant un décor d'incisions ou d'impressions sur la lèvre (fig. 39-40). Un décor similaire a été découvert sur la céramique des fosses-silos du Bronze final des jardins du Carrousel à Paris¹⁴. Les impressions digitales ne sont pas un critère de datation puisqu'elles apparaissent au Bronze et sont encore présentes jusqu'à la fin de La Tène¹⁵.

Dans le comblement **US 014**, des fragments apparaissant à première vue être des scories de fer ont également été découverts. Mais après comparaison avec le matériel céramique, il s'agirait plus probablement d'argile contenant à l'état naturel une grande quantité de fer. Celui-ci aurait cristallisé durant une cuisson à température trop élevée ou un contact rapproché avec la source de chaleur. Ces deux fragments sont donc finalement fort similaires à certains tessons très poreux comme les fig. 31 et 32.

13: Informations données par A.-S Dagneau, responsable céramique du laboratoire archéologique de la DMS.

14: VAN OSSEL P. (dir.), 1998. *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, DAF, Paris, fig. 33-34, p. 56.

15: DESTEXHE G., « Sondage dans un site hallstattien « sur les Monts » à Hanefte », dans *Archéologie Hesbignonne*, 3, 1984, p. 56.

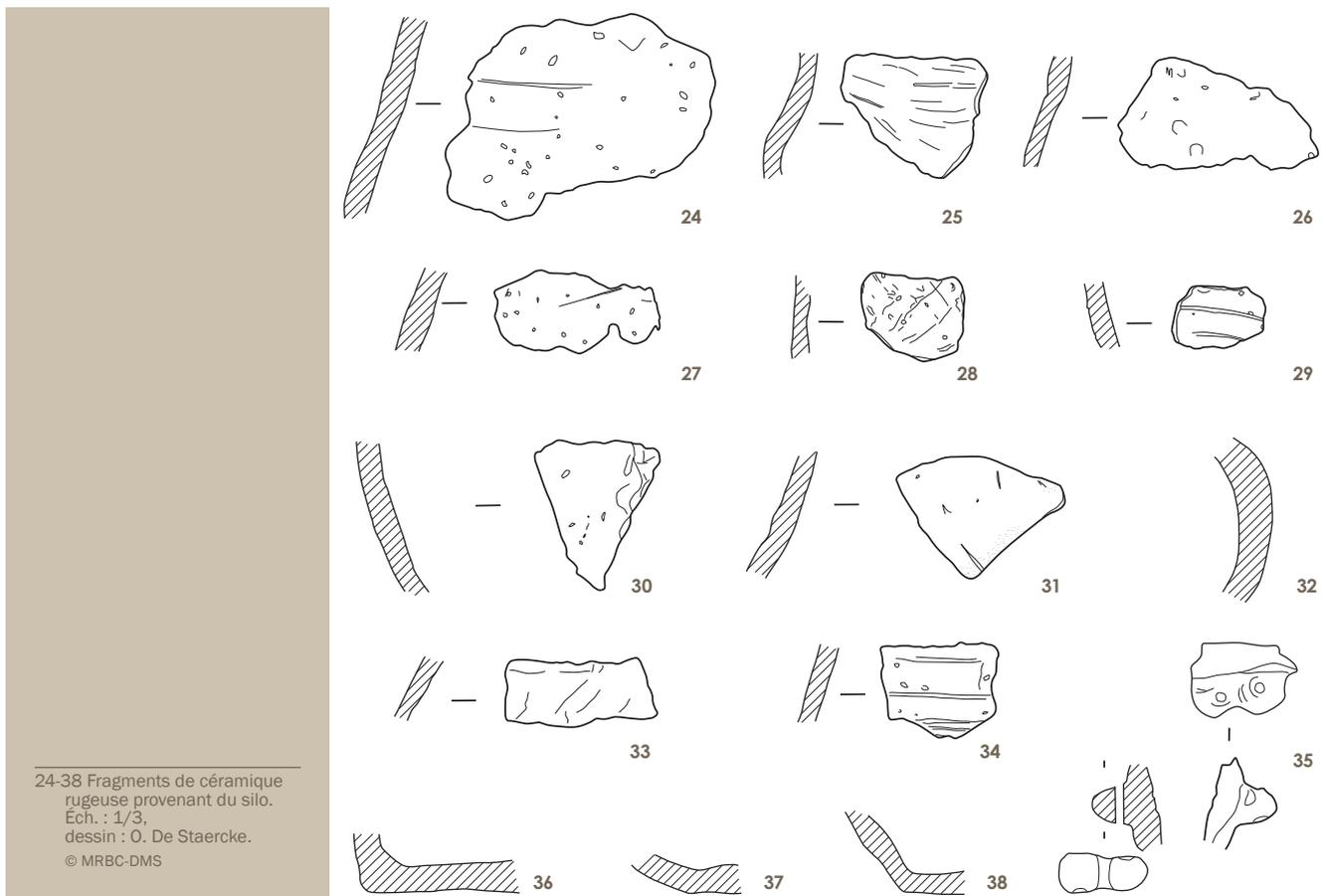
Notons également la présence dans les deux couches de comblement (**US 013** et **014**) d'une grande quantité de galets roulés et, dans l'**US 014**, d'un fragment en pierre très lisse sur une de ses deux faces, qui fait penser à un fragment de meule (AN028/0014/00019) (fig. 22).

Grâce à l'aide précieuse d'Anne Cahen-Delhay, la céramique du silo a pu être datée de la transition entre la période de Hallstatt B et la période de Hallstatt C1, donc à la transition entre l'Âge du Bronze et le premier Âge du Fer. Les tessons sont fort petits. Seuls quelques profils peuvent être reconnus : le profil en S (fig. 25) dont on peut trouver de nombreux exemples similaires à Oleye (Hallstatt C) ou le pot globulaire (fig. 42-44 et 47). Ce sont donc surtout sur les fragments de céramique à mamelons (fig. 35 et 49) que nous nous sommes basées pour la datation. Ces éléments de préhension ou de suspension ont un but décoratif ou fonctionnel. Selon G. Destexhe, le courant de la céramique à mamelons se serait développé en Hesbaye durant le Premier Âge du Fer et serait toujours présent au Hallstatt D. La présence de ce type original de céramique sur le site de Fluxys augmente sensiblement l'étendue de la région observée par Destexhe.

L'absence de profils carénés et de décors éclaboussés permet d'affirmer avec certitude que le matériel ne remonte pas jusqu'au Hallstatt D (second Âge du Fer).

Notons encore la ressemblance entre le fragment de panse portant un décor de trois lignes horizontales incisées sur la paroi externe (fig. 48) et un fragment retrouvé à Oleye, présentant cinq lignes horizontales incisées.





Céramique rugueuse

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge, la paroi intérieure noircie, aspect rugueux (AN028/0013/00001) (fig. 24).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, lissé à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00002) (fig. 25).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge (AN028/0013/00012) (fig. 26).

Fragment de panse, pâte rouge à l'extérieur et noire à l'intérieur (AN028/0013/00018) (fig. 27).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur, décor « en toile d'araignée » à l'extérieur (AN028/0013/00024) (fig. 28).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge à l'extérieur et noire à l'intérieur, paroi intérieure lissée, décor sur la paroi extérieure (2 lignes horizontales incisées) (AN028/0013/00034) (fig. 29).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge à l'extérieur et noire à l'intérieur (lissé) (AN028/0013/00036) (fig. 30).

Fragment de panse, terre cuite très poreuse (pierre ponce), pâte rouge (AN028/0013/00038) (fig. 31).

Fragment de panse, terre cuite très poreuse (pierre ponce), pâte gris-rouge (AN028/0014/00005) (fig. 32).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, aspect rugueux à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0014/00001) (fig. 33).

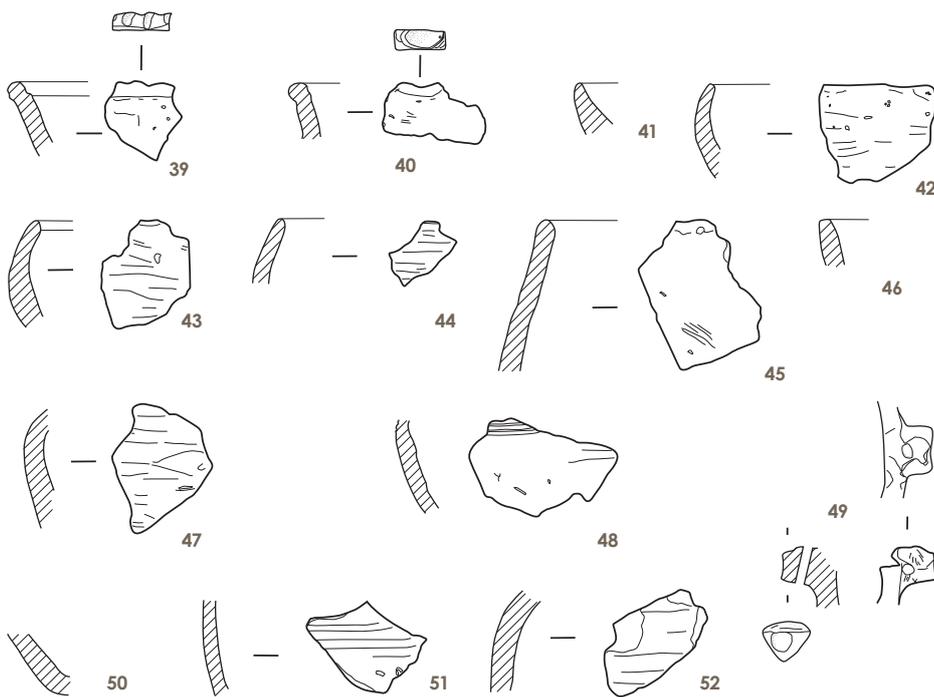
Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge et noire, aspect rugueux, quelques traits horizontaux visibles à l'extérieur (AN028/0014/00012) (fig. 34).

Fragment de panse et d'un mamelon de suspension double, 2 percements verticaux, terre cuite poreuse, pâte rouge, lissée à l'intérieur (AN028/0014/00002) (fig. 35).

Fragment de fond, terre cuite poreuse, pâte rouge (AN028/0013/00006) (fig. 36).

Fragment de fond, terre cuite poreuse, pâte rouge (AN028/0013/00033) (fig. 37).

Fragment de fond, terre cuite poreuse, pâte rouge, paroi intérieure noire et lissée (AN028/0014/00018) (fig. 38).



39-52 Fragments de céramique fine provenant du silo.
Éch. : 1/3,
dessin : O. De Staercke.
© MRBC-DMS

Céramique fine

Fragment de lèvre, terre cuite poreuse, pâte rouge, lissée à l'intérieur et à l'extérieur, décor de 4 incisions au bâton sur la lèvre (AN028/0013/00009) (fig. 39).

Fragment de lèvre, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur, décor d'une incision à l'angle (?) sur la lèvre (AN028/0013/00010) (fig. 40).

Fragment de lèvre, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00011) (fig. 41).

Fragment de lèvre et de panse d'un pot globulaire, pâte rouge et noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00014) (fig. 42).

Fragment de lèvre et de panse d'un pot globulaire, terre cuite poreuse, pâte noire à l'intérieur et rouge à l'extérieur, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00016) (fig. 43).

Fragment de lèvre, terre cuite poreuse, pâte noire très homogène, lissée à l'intérieur et à l'extérieur, dégraisant très fin (AN028/0014/00007) (fig. 44).

Fragment de lèvre et de panse, terre cuite poreuse, pâte rouge à l'extérieur et rouge-noire à l'intérieur (AN028/0014/00010) (fig. 45).

Fragment de lèvre, terre cuite poreuse, pâte noire très homogène, lissée à l'intérieur et à l'extérieur, dégraisant très fin (AN028/0014/00006) (fig. 46).

Fragment de panse d'un pot globulaire, terre cuite poreuse, pâte rouge à l'extérieur et noire à l'intérieur, paroi extérieure noircie sur la partie supérieure, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00013) (fig. 47).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur, décor de trois lignes horizontales incisées sur la paroi extérieure (AN028/0013/00017) (fig. 48).

Fragment de panse et d'un mamelon de suspension simple, un percement oblique, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00005) (fig. 49).

Fragment de panse et départ du fond, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0013/00021) (fig. 50).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur, lignes horizontales sur la paroi extérieure (AN028/0013/00008) (fig. 51).

Fragment de panse, terre cuite poreuse, pâte noire, lissée à l'intérieur et à l'extérieur (AN028/0014/00009) (fig. 52).

Alignement de poteaux (F 6, 7, 8, 9 et 10)

Description des structures

Sur la commune de Dilbeek (tronçon A), un alignement de trois trous de poteaux est apparu lors du décapage (fig. 53). Ces négatifs de structures peuvent être associés à un bâtiment sur poteaux plantés. L'espacement entre les poteaux est de 85 cm (entre les **F 7** et **F 6**) et 75 cm (entre les **F 6** et **F 10**). Un fossé rectiligne au tracé irrégulier est apparu perpendiculairement à l'alignement des trous de poteaux, entre les **F 6** et **7**. Le fossé était comblé par un limon argileux brun foncé avec quelques rares fragments de charbon de bois et de terre cuite (**US 023**) similaire aux comblements des différents poteaux (**US 017, 020, 026, 030**).



Le sol (**US 028**) à cet endroit est quasi similaire à la couche de limon légèrement argileux assez homogène brun à orangé (**US 002**) mais avec la présence plus fréquente de nodules de charbon de bois et de terre cuite. Un tesson de céramique rouge, glaçuré des deux côtés a été découvert dans le sol encaissant, à proximité du **F6** sans que cela puisse apporter plus de précisions au niveau de la datation.

Il est impossible de donner une idée de la nature ni de la forme de la structure à partir d'un rangé de trois poteaux. On pourrait y voir un bâtiment sur poteaux plantés mais les informations sont trop lacunaires pour avancer cette hypothèse. En l'absence de matériel, il est également très difficile d'avancer une datation précise.

53 Alignement de poteaux : Fait n° 6, 7, 8 et 10, photo O. De Staercke. © MRBC-DMS

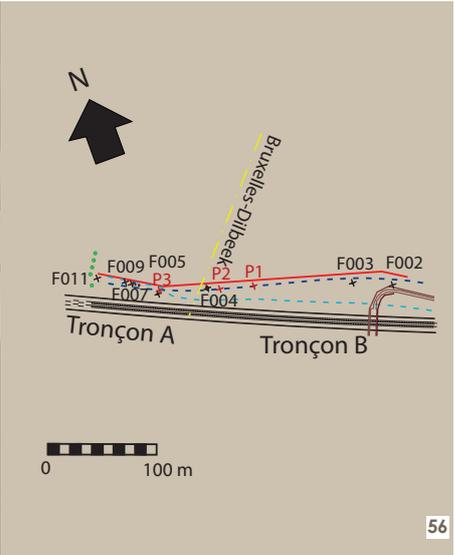
Phase 2 : observation du sol en place

Aucune structure supplémentaire n'a été repérée lors de la seconde phase des travaux. Cette dernière a néanmoins permis d'observer le sol en place et de détecter des traces de bioturbations (racines, terriers). Yannick Devos, archéopédologue à l'ULB-CRÉA-Patrimoine, a pratiqué 17 carottages (fig. 54) dans la zone où ont été découverts le silo et l'alignement de trous de poteaux. Les carottages avaient pour but d'atteindre le sol calcaire (fig. 55) et d'en calculer la profondeur à différents endroits afin de connaître le taux d'érosion du site. L'archéopédologue a ensuite profité des tranchées pour observer les coupes et étudier la formation des sols à plusieurs endroits (haut du plateau, bas de la vallée,...), il a également fait des prélèvements. Nous avons ainsi pu observer trois profils (fig. 56).

Sur le haut du plateau, le sol en place se caractérise par la formation de limon à doublets (Profil 1) (fig. 57). Le Profil 2 a mis en évidence une zone où le sol calcaire remontait fortement (fig. 58).

Dans le fond de vallée (Profil 3) (fig. 59), les colluvions sont bien visibles (présence plus forte de matériaux : fragments de charbon de bois et de terre cuite qui ont été transportés par les colluvions). Au sommet de la coupe, on peut observer une limite de compactage due à la circulation de véhicules lourds (peut-être récente). Ces recherches permettront de donner un aperçu du paysage ancien. L'archéopédologue a par exemple pu remarquer la forte érosion due à l'utilisation agricole d'une partie du terrain (fig. 60).

Ces observations archéopédologiques feront l'objet d'un rapport de terrain spécifique par M. Y. Devos.



54-55 Carottage, sol calcaire atteint, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS

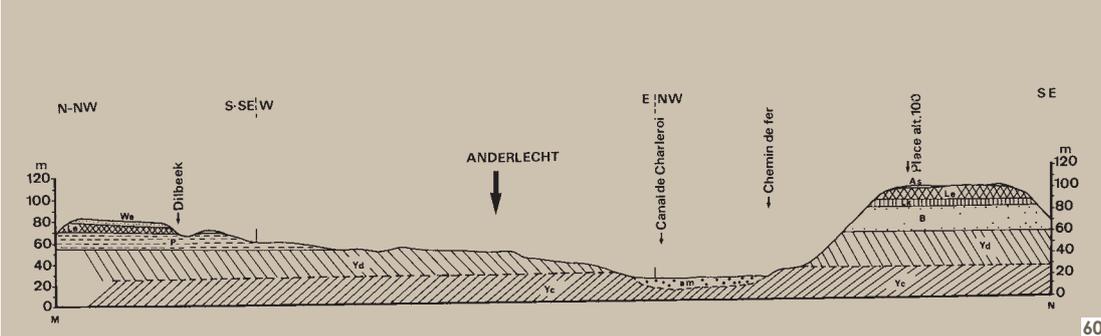
55 Carottage, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS

56 Plan général avec localisation des profils P1, P2 et P3 (en rouge), dessin : O. De Staercke. © MRBC-DMS

57 Profil 1 : le limon à doublets, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS

58 Profil 2 : sol calcaire, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS

59 Profil 3 : colluvions et limite de compactage, photo : O. De Staercke. © MRBC-DMS



60 Coupe transversale de la vallée de la Senne (d'après HOTYAT-MAYNE, 1959).

Conclusion

Les travaux de déplacement de la canalisation de gaz ont été l'occasion pour la Région de Bruxelles-Capitale d'organiser pour la première fois une fouille préventive dans le cadre de travaux de grande envergure sans connaître au préalable la nature du sous-sol archéologique, comme cela peut être le cas dans les centres urbains.

Cette façon de travailler comporte, certes, davantage de risques que la fouille se révèle infructueuse mais reste cependant importante puisque c'est le seul moyen d'avoir l'occasion d'appréhender la richesse archéologique encore intacte des milieux ruraux.

La fouille n'aura pas pu confirmer l'existence du tumulus supposé se trouver près des actuelles rues de Neerpede, des Betteraves et de Koevijver ni la ferme du ^{xv}^e siècle également localisée à cet endroit.

Par contre, le suivi archéologique de ces travaux a pu apporter des informations complémentaires concernant l'occupation protohistorique de la commune d'Anderlecht. Le silo et son matériel céramique y attestent d'une occupation au Hallstatt C. Les informations inédites fournies par Michel Fourny et Michel van Assche au sujet de leur découverte d'une fosse protohistorique en 1990 à l'occasion de la pose de la première canalisation de gaz font penser que le silo et la fosse font partie d'un même site plus étendu. Mais cette hypothèse doit encore être vérifiée et le matériel comparé.

Malheureusement, en l'absence de matériel, les autres structures découvertes n'ont pu être datées. Pour l'alignement de poteaux, la proximité de la fosse-silo et le fait qu'une telle structure s'accompagne généralement d'un habitat permanent pourrait établir la contemporanéité entre les deux, mais il faut être très prudent quant à ce rapprochement.

Bibliographie

- AUDOUBE F. et BUCHSENSCHUTZ O., *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique. Du début du 1^{er} millénaire à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C.*, Paris, 1989.
- BOSQUET D., FOCK H., GOFFIOL C. et PREUDH'HOMME D., « Fouille d'un site d'habitat de l'Âge du Fer à Orp-Jauche, au lieu-dit Le Tierceau (Bt. W.) », dans *Lunula, Archaeologia Protohistorica*, VII, Bruxelles, 1999, p. 62-67.
- BUCHÉZ N., « Architecture de l'habitat de l'âge du Bronze à La Tène ancienne dans la Somme », dans BUCHSENSCHUTZ O. et MORDANT C., *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique à l'Âge du Fer*, Paris, 2005, p. 203-208.
- CABUY Y. et DEMETER S., *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles. 8. Anderlecht*, Bruxelles, 1994.
- CAHEN-DELHAYE A., DUVAL A., LEMAN-DELERIVE G. et LEMAN P. (éd.), « Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. Les fortifications de l'Âge du Fer », dans *Revue du Nord, Actes du 6^e colloque*, Bavai/Mons, 1984.
- CAHEN-DELHAYE A., « La région bruxelloise aux âges des métaux : nouvel examen des trouvailles anciennes », dans *Lunula, Archaeologia Protohistorica*, VII, Bruxelles, 1999, p.3-12.
- CUYT G., « Een nederzetting uit de vroeg-Romeinse tijd te Wijnegem », dans *Archeologie in Vlaanderen*, I, 1991, p. 93-94.
- DENS C., « Fouilles d'Anderlecht. La villa belgo-romaine et le cimetière franc du champ de Sainte- Anne, à Anderlecht », dans *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, XX, Bruxelles, 1906, p. 236-256.
- DESTEXHE G., « Une activité hallstattienne à Streele (Commune de Fexhe-le-Haut-Clocher, Hesbaye liégeoise) », dans *Archéologie Hesbignonne*, 1, 1982, p. 25-59.
- DESTEXHE G., « Le matériel céramique et métallique du site Hallstattien d'Oleye (Hesbaye liégeoise) », dans *Archéologie Hesbignonne*, 2, 1983, p. 46-100.
- DESTEXHE G., « Sondage dans un site hallstattien « sur les Monts » à Hanefte », dans *Archéologie Hesbignonne*, 3, 1984, p. 21-59.
- DESTEXHE G., « La Protohistoire en Hesbaye centrale. Du Bronze final à la romanisation », dans *Archéologie Hesbignonne*, 6, Saint-Georges, 1987.
- GITTA C., « Les sites pré- et protohistoriques des Jardins du Carrousel (Paris) », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 89, N. 6, Paris, 1992, p. 167-171.
- GUILLAUME A., « 150 années de recherches Hallstattiennes en Wallonie. Les rites funéraires », dans *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, T. XXVII, Amay, 2003.
- HALD J., *Die Eisenzeit im Oberen Gäu. Studien zur hallstatt- und latènezeitlichen Besiedlungsgechichte*, Stuttgart, 2009.
- HURTRELLE J., MONCHY E., ROGER F., ROSSIGNOL P. et VILLES A., *Les Débuts du second âge du fer dans le Nord de la France* (Dossiers de Gauheria, 1), Liévin, 1989.
- LEMAN-DELERIVE G., « Céramique laténienne domestique de la région lilloise (Nord) », dans *Gallia*, t. 42, 1984, p. 79-85.
- LEMAN-DELERIVE G. (coord.), *Les Celtes en France du Nord et en Belgique. VI^e-I^{er} siècle avant J.-C.*, Catalogue d'exposition du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 1990.
- MARIËN M.E., *La période de La Tène en Belgique : le groupe de la Haine*, Bruxelles, 1961.
- VAN IMPE L., BEEX G. et ROOSENS H., « Het urnenveld op « de Roosen » te Neerpelt », dans *Archaeologia Belgica*, n° 145, Bruxelles, 1973, p. 1-36.
- VAN IMPE L., « Urnenveld uit de late bronstijd en de vroege ijzertijd te Donk », dans *Archaeologia Belgica*, n° 224, Bruxelles, 1980, p. 135.
- VAN IMPE L., « Het oudheidkundig bodemonderzoek in Donk », dans *Archaeologia Belgica*, n° 255, Bruxelles, 1983, p. 65-94.
- VAN OSSEL P. (dir.), *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, DAF, Paris, 1998, p. 48-55.
- VERMEULEN F., *Kelten, Romeinen en Germanen tussen Leie en Schelde : Archeologische vondsten in Sint-Martens-Latem en in het zuiden van de Vlaamse Zandstreek* (Scholae Archaeologicae, 10), Gand, 1989.

Samenvatting

Archeologische interventie in de lijn RER L50A in Anderlecht

Olivia De Staercke

De werkzaamheden in het kader van het verplaatsen van een gasleiding te Neerpede (Anderlecht), waren voor de Directie Monumenten en Landschappen de gelegenheid, om voor de eerste maal, een opgraving uit te voeren voorafgaand aan grootschalige werken zonder dat de aard van de archeologische ondergrond ervan eerder gekend was. Deze interventie werd toevertrouwd aan de vzw Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie.

De opgraving heeft niet het bestaan kunnen bevestigen van een tumulus, waarvan vermoed werd dat deze zich bevond in de nabijheid van de Neerpedestraat, de Bietenstraat en de Koevijver, noch van een 15e-eeuwse boerderij die op dezelfde plaats werd gelokaliseerd. In tegenstelling heeft de archeologische opvolging van de werken aanvullende informatie aangereikt betreffende de protohistorische occupatie van dit deel van de gemeente Anderlecht. Een silo en het aardewerk dat erin werd gevonden konden omstreeks de overgang van de bronstijd naar de vroege ijzertijd gedateerd worden. De datering werd mogelijk gemaakt door de aanwezigheid van aardewerkscherven waaronder enkele versierde. Er werden eveneens paalgaten vrij gelegd. Bij het aanbrengen van een eerste kanalisatie in 1990, werd al een protohistorische kuil onderzocht door M. Fourny en M. Van Assche. Kunnen de vondsten van 2011 hieraan gerelateerd worden of moet men ervan uitgaan dat de site veel uitgestrekter was? Deze vragen blijven momenteel onbeantwoord. Wegens gebrek aan materiaal konden de andere ontdekte structuren niet gedateerd worden. De palenrij nabij de kuil/silo zou op de aanwezigheid van een gelijktijdige woning kunnen wijzen.

Annexe

Liste explicative des US pour le site

Numéro US	Description
AN028/0000	US choisie pour le matériel "hors contexte"
AN028/0001	Terre arable ou terre végétale (exactement la couche retirée lors du décapage de la phase 1). Zone boisée ou zone agricole. Absence de mobilier. Épaisseur : 30 cm.
AN028/0002	Sol en place : limon légèrement argileux assez homogène brun à orangé, recoupé par les F1 à F4, des trains ou sillons agricoles et des perturbations naturelles (chablis, racines, stagnation d'eau,...). Présence de céramique.
AN028/0003	Interface d'arasement du F1 le long de la station Fluxys déjà installée, Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_02_B_000, zone anciennement boisée.
AN028/0004	Comblement de fossé/drain/sillon agricole moderne? Limon homogène brun foncé, nombreuses radicelles et quelques scories. Épaisseur : 2 à 5 cm. Localisation : Le long de la station Fluxys déjà installée, Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_02_B_000, zone anciennement boisée. Absence de mobilier.
AN028/0005	Interface de creusement du F1. Localisation: Le long de la station Fluxys déjà installée, Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_02_B_000, zone anciennement boisée.
AN028/0006	Interface de creusement du F2. Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0007	Comblement de trou de poteau: limon argileux homogène brun foncé. Seul 1 tesson de faïence. Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0008	Interface de creusement. Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0009	Interface d'arasement du F3. Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0010	Comblement de fosse : limon argileux hétérogène beige-orangé, traces d'oxydation et de rubéfaction. Inclusions de charbon de bois (prélevé), de terre cuite. Présence de clous. La fosse est perturbée par une zone de stagnation d'eau (blanche). Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0011	Interface de creusement du F3. Localisation : Plan KL-03, Parcelle 21307_G_0323_00_B_000.
AN028/0012	Interface d'arasement du F4. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0326_00_B_000.
AN028/0013	Première couche de comblement du silo (bouchon?) : limon légèrement argileux hétérogène brun foncé-noir, inclusions de charbons de bois et terre cuite à l'état de nodules et de fragments, cendres, galets roulés, grains carbonisés. Terre rubéfiée, céramique en décomposition. Épaisseur variable. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0326_00_B_000.
AN028/0014	Deuxième comblement du silo : limon argileux hétérogène beige avec nombreuses traces de rubéfaction, inclusions de charbons de bois, terre cuite, agglomération de grains carbonisés. Présence de céramique mal conservée, parfois confondue avec terre rubéfiée. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0326_00_B_000.
AN028/0015	Interface de creusement du F4. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0326_00_B_000.
AN028/0016	Interface d'arasement du F6. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0017	Comblement de trou de poteau : limon légèrement argileux homogène brun foncé. Très rares inclusions de charbons de bois et terre cuite. Céramique. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0018	Interface de creusement du F6. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0019	Interface d'arasement du F7. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0020	Comblement de trou de poteau : limon argileux homogène brun foncé, rares inclusions de nodules de charbons de bois et terre cuite. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0021	Interface de creusement du F7. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0022	Interface d'arasement du F8. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0023	Comblement de fossé : limon argileux homogène brun foncé, inclusions de nodules de charbons de bois et terre cuite. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0024	Interface de creusement du F8. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0025	Interface d'arasement du F10. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).

AN028/0026	Comblement de trou de poteau : limon argileux homogène brun foncé, inclusions de nodules de charbons de bois et terre cuite. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0027	Interface de creusement du F10. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0028	Sol en place : limon légèrement argileux assez homogène brun à orangé, assez similaire à l'US 0002 mais avec la présence plus fréquente de nodules de charbons de bois et terre cuite, 1 tesson de céramique rouge glaçurée à proximité du F6. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0029	Interface d'arasement du F9. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0030	Comblement de trou de poteau : limon argileux homogène brun foncé avec inclusions de nodules de charbons de bois et terre cuite (rares). Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0031	Interface de creusement du F9. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0032	Interface d'arasement du F5. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0033	Comblement de fosse : limon argileux hétérogène beige-rouge, terre rubéfiée, inclusions de nodules de charbons de bois, terre cuite. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0034	Interface de creusement du F5. Localisation : Plan KL-02, Parcelle 21307_G_0318_00_M_000 (Dilbeek).
AN028/0035	Interface d'arasement du F12 (trou de poteau). Localisation : Plan KL-05, Parcelle 0525, Extrémité SO du tronçon après le forage.
AN028/0036	Comblement de trou de poteau : limon argileux homogène brun foncé, inclusions de charbons de bois (peu) mais finalement semble plutôt être le creusement d'un câble électrique moderne, découvert en fouille. Céramique, verre. Localisation : Plan KL-05, Parcelle 0525, Extrémité SO du tronçon après le forage.
AN028/0037	Interface de creusement du F12. Localisation : Plan KL-05, Parcelle 0525, Extrémité SO du tronçon après le forage.
AN028/0038	Sol en place : couche de limon légèrement argileux, assez homogène, brun à orangé, incluant de terre cuite et charbons de bois. Quelques clous et tessons de céramique. Localisation : Plan KL-05, Parcelle 0525, Extrémité SO du tronçon après le forage.
AN028/0039	Paléosol prélevé par Yannick Devos, très organique, de couleur brun foncé - noir.